

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

J. DE BETHENCOURT

Le Recensement général du Portugal en 1920

Journal de la société statistique de Paris, tome 66 (1925), p. 279-286

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1925__66_279_0

© Société de statistique de Paris, 1925, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

Le Recensement général du Portugal en 1920

La Direction générale de la Statistique du Portugal a mis récemment en distribution les résultats du sixième recensement de la population, effectué le 1^{er} décembre 1920. Les recensements précédents se réfèrent aux années 1864, 1878, 1890, 1900 et 1911.

Sorti des presses de l'Imprimerie nationale de Lisbonne, le recensement de 1920 est présenté sous une forme élégante; de nombreux graphiques condensent les éléments donnés par les tableaux du dénombrement. Quelques-uns de ces graphiques mériteraient cependant une légère critique : ils ne sont pas toujours d'une lecture rapide. Leur utilité n'en reste pas moins très appréciable. En voici la liste sommaire :

I. Population par départements (*districtos*) à l'époque des quatre derniers dénombrements. — II. Accroissement de la population par départements pour la période 1911-1920. — III, IV et V. Densité de la population, à diverses époques, par départements et par *concelhos*, division administrative qui serait comparable à un canton français au chef-lieu duquel siégerait une municipalité commune à toutes les paroisses. — VI. Répartition de la population d'après le sexe. — VII. Répartition d'après le lieu de naissance. — VIII. État civil. — IX. Instruction.

I

OPÉRATIONS DU RECENSEMENT

Dans un rapport préliminaire présenté au ministre des Finances, le directeur général de la Statistique, M. Victorino Godinho, expose, avec autant de modération que de netteté, les grandes difficultés que son Administration a dû surmonter pour arriver à un résultat qui, somme toute, fait honneur à la statistique portugaise.

M. Godinho et ses collaborateurs, — en nombre insuffisant, comme il le déclare, — ont manqué de ressources budgétaires, de matériel moderne adéquat et, parfois, de la collaboration que devaient prêter les municipalités.

A la suite de ce rapport, on trouve le résumé des opérations et de leurs résultats; cette partie du volume est due à deux fonctionnaires d'une haute compétence, MM. Adelino Carlos da Fonseca et C. Chambica da Fonseca. Nous en extrayons la plupart des renseignements qui suivent.

Les travaux préliminaires du dénombrement ont eu lieu en juillet 1919. Pour le tirage des feuilles de ménage, on a pris comme base les chiffres des recensements de 1900 et de 1911. Ces formulaires contenaient tous les éléments considérés comme essentiels par le Congrès international de Statistique tenu à Saint-Petersbourg. Toutefois, on a omis ce qui concerne : 1^o la « langue parlée », — le portugais étant le seul idiome du pays; 2^o la « religion professée », car l'omission de cette question est rendue obligatoire par les dispositions de l'article 3, n^o 6, de la Constitution portugaise, déterminant que « nul ne peut être interrogé, par un agent quelconque de l'autorité, quant à la religion professée ».

On a tiré 2.800.000 bulletins, ce nombre étant considéré comme représentant approximativement celui des ménages.

Les villes de Lisbonne et de Porto ayant déclaré ne pouvoir charger leur personnel d'effectuer les opérations du recensement, la Direction générale de la Statistique dut en confier l'exécution à l'Administration postale.

Les rédacteurs du rapport d'ensemble insistent sur la difficulté éprouvée pour la désignation des agents de recensement, malgré la collaboration obligeante de l'immense majorité des autorités locales. Ces agents doivent, en effet, vérifier l'établissement des bulletins; ils sont même chargés d'en effectuer la rédaction dans les ménages où personne ne sait écrire. Or, parmi les 6.265 agents recenseurs, beaucoup étaient eux-mêmes illettrés!

Grâce à la bonne volonté de la presse, une propagande intense avait été faite auprès des autorités locales, des associations, des syndicats ou même auprès des personnes considérées comme jouissant d'un certain ascendant sur la masse populaire : il fallait combattre les préjugés généraux contre le recensement, — soupçonné d'être utilisé, malgré la loi, pour l'établissement de nouvelles mesures fiscales.

Dans diverses localités, les délais fixés par les dispositions légales n'ont pas été observés. Dans le *concelho* de Serpa, les travaux du recensement n'ont pris fin qu'en juillet 1922. Il en fut de même pour la ville de Leiria, où les opérations du recensement durent être répétées. Que dire des îles Açores et de Madère? A Funchal, chef-lieu de cette dernière, les travaux ne prirent fin qu'au mois de juillet 1923 (1).

Le dépouillement des éléments si péniblement recueillis s'est fait en huit mois, avec le concours de vingt-cinq fonctionnaires seulement.

Comme conclusion, on doit dire, avec les deux auteurs du rapport d'ensemble, que, malgré l'insuffisance des moyens mis à la disposition de ce service, le travail de la Direction générale de la Statistique, rédigé en accord absolu avec les éléments réunis, peut inspirer une confiance sensiblement égale à celle des travaux similaires, exécutés dans les autres pays.

(1) En ce qui me concerne personnellement, je puis mentionner un petit fait : le bulletin de recensement qui m'a été remis en temps nécessaire ne m'a pas encore été réclamé. Je le dis sans risque pour personne, car les amnisties n'ont pas manqué depuis 1920.

II

POPULATION DU PORTUGAL : NOMBRE ET DENSITÉ A DIVERSES ÉPOQUES; RÉPARTITION PAR SEXES ET PAR ÉTAT CIVIL EN 1920; ÉTRANGERS

Le territoire portugais sur lequel a eu lieu le dernier recensement a une superficie de 95.155^{km²} 84, dont 91.948^{km²} 07 pour le continent et 3.207^{km²} 77 pour les archipels des Açores et de Madère, qui ne sont pas considérés comme colonies mais rattachés à la métropole, comme de simples divisions administratives « européennes ».

Le continent est divisé en 17 départements (*districtos*), comprenant 269 *concelhos* ou municipalités et 3.653 paroisses (*freguezias*), dont la plupart formeraient des communes en France. Les îles Açores ont 3 départements, divisés en 19 *concelhos* et 133 paroisses. Le département de Funchal (île de Madère) compte 11 *concelhos* et 47 paroisses.

Au 1^{er} décembre 1920, on trouve, pour le territoire portugais ainsi constitué, une population de fait de 6.032.991 âmes, soit un accroissement de 72.935 habitants sur le recensement de 1911. Cet accroissement ne suit pas la progression constatée depuis 1864, qui est la suivante :

TABLEAU I

Périodes	Population	Accroissement absolu	Accroissement annuel moyen	
			global	pour 1.000 habitants
1864-1878.	4.550.699	362.284	25.878	6,2
1878-1890.	5.049.729	499.030	38.634	8,5
1890-1900.	5.423.132	373.403	37.340	7,9
1900-1911.	5.960.056	536.924	48.811	9,0
1911-1920.	6.032.991	72.935	8.104	1,4

Comme on le voit, l'accroissement moyen annuel, qui était de 48.000 âmes pendant la période 1900-1911, tombe à 8.000 environ pendant celle de 1911-1920. Cela paraît impossible au premier abord : il n'y a eu depuis 1911 aucune de ces épidémies qui déciment la population, car la « grippe espagnole » de 1918-1919, si pernicieuse qu'elle ait été, ne peut avoir un tel poids dans un mouvement démographique de dix années. D'autre part, la grande guerre, — à laquelle des troupes portugaises vinrent si courageusement participer à la défense du territoire français, — n'a pas occasionné à leur pays des pertes comparables, toutes proportions gardées, à celles qu'ont subies, par exemple, la France et l'Allemagne.

J'ai tenu à vérifier si l'accroissement annuel avait diminué aussi violemment qu'on nous l'indique : le tableau suivant nous fixera.

TABLEAU II

Années	Naissances	Décès	Émigration (1)	Résultat
1912	207.870	119.578	88.920	— 628
1913	199.765	124.748	44.788	30.229
1914	193.942	117.967	— 8.771	84.746
1915	196.194	122.647	— 9.578	83.125
1916	193.016	129.215	11.203	52.598
1917	190.485	134.691	16.279	39.515
1918	181.408	253.227	9.789	— 81.608
1919	167.704	153.697	27.258	— 13.251
1920	205.540	144.222	49.082	12.236
TOTAUX. .	1.735.924	1.299.992	228.970	206.962

On peut constater que ce chiffre de 206.962 n'est pas conforme à celui qui figure

(1) Il s'agit de l'émigration nette, c'est-à-dire diminuée du chiffre respectif de l'immigration.

au tableau I, donnant un accroissement de 72.935 âmes. On serait tenté d'expliquer cette différence par les faits suivants : 1^o les décès survenus en France et en Afrique (grande guerre) ne figurent pas sur les statistiques du continent portugais; 2^o les chiffres relatifs à l'émigration et à l'immigration se rapportent exclusivement au mouvement maritime, les éléments concernant les frontières de terre manquant; 3^o il faut aussi tenir compte de l'émigration clandestine, assez fréquente, surtout à destination du Brésil.

Mais, en dépit de cette explication, l'écart reste énorme entre le chiffre officiel et celui que nous trouvons.

Il faut donc bien le reconnaître : la population portugaise subit, depuis 1915, une crise extrêmement grave. Lorsque la Statistique générale aura publié les données quant à la répartition de la population par groupes d'âges, il sera possible de tenter l'explication de certains phénomènes démographiques, que nous nous bornons à enregistrer provisoirement.

La *densité de la population* n'a subi, comme on le comprend, aucune modification d'ensemble, puisque l'accroissement est relativement insignifiant. Tout ce qu'on peut dire, c'est que cette densité varie considérablement d'un *districto* (département) à l'autre. Voici quelques exemples extrêmes en 1920 :

TABLEAU III

Départements	Superficie — km ²	Population	Densité —
Funchal (Madère).	815,00	179.002	219,6
Braga	2.693,00	376.141	139,7
Ponta Delgada (Açores).	887,19	118.246	133,3
Aveiro.	2.781,10	344.178	123,8
Vianna do Castello	2.221,30	226.046	101,8
Angra (Açores).	711,29	67.258	94,6
Beja.	10.254,90	200.615	19,6
Evora	7.399,50	153.239	20,7
Portalegre	6.230,60	147.398	23,7
Bragança.	6.510,10	170.302	26,2
Castello Branco.	6.688,20	239.167	35,8
Guarda.	5.482,20	256.243	46,7

Ce tableau, qui ne comprend pas les grands districts urbains de Lisbonne et de Porto, montre que le Nord du pays et les archipels de Madère et des Açores sont beaucoup plus peuplés que le reste du Portugal.

La *répartition des sexes* au 1^{er} décembre 1920 s'établissait comme suit : 2.855.818 hommes et 3.177.173 femmes, d'où un excédent dans l'élément féminin de 321.355, équivalant à 111 femmes par 100 hommes. Cet excédent ne diffère pas sensiblement des résultats trouvés depuis 1864, comme le démontre le tableau suivant :

TABLEAU IV

Recensement	Excédent féminin	Proportion
1864	177.330	109
1878	199.041	109
1890	189.051	108
1900	239.932	109
1911	302.674	110
1920	321.355	111

L'excédent féminin provient du fait que la mortalité et l'émigration sont supérieures chez les hommes et dépassent l'excédent des naissances, qui est en leur faveur.

Au point de vue de l'*état civil*, le dénombrement de 1920 fournit les chiffres suivants :

Célibataires : 3.639.028, dont 1.774.065 hommes et 1.864.963 femmes;
Mariés : 2.008.876, dont 978.727 hommes et 1.030.149 femmes;
Séparés judiciairement : 2.488, dont 1.073 hommes et 1.415 femmes;
Divorcés (1) : 7.536, dont 3.147 hommes et 4.388 femmes;
Veufs (2) : 375.064, dont 98.806 hommes et 276.258 femmes.

Ces chiffres, ramenés en pourcentage, nous donnent : célibataires, 60,31; mariés, 33,32; séparés judiciairement ou divorcés, 0,16; veufs, 6,21. La comparaison avec les recensements antérieurs fait constater des différences insignifiantes :

TABLEAU V

Années	Célibataires	Mariés	Séparés ou divorcés	Veufs
—	—	—	—	—
1890	60,74	33,07	»	6,19
1900	60,81	32,96	0,05	6,18
1911	60,74	33,08	0,13	6,05
1920	60,31	33,32	0,16	6,21

Ici encore le manque de renseignements quant à la répartition de la population par âges ne permet pas de tirer des chiffres concernant l'état civil les éléments de certaines observations qui seraient intéressantes.

Les *étrangers en Portugal* ne représentent qu'un apport de peu d'importance : ils atteignent à peine, au 1^{er} décembre 1920, la proportion de 0,49 % de la population.

Sur 29.070 étrangers, on comptait 15.350 hommes et 13.720 femmes. Le tableau suivant indique les nationalités :

TABLEAU VI

Nationalités	Nombre
—	—
Espagnols	17.813
Brésiliens	4.969
Anglais	2.300
Français	1.673
Italiens	538
Allemands	454
Américains	279
Belges	248
Diverses	796

Les chiffres, au point de vue de l'état civil, font ressortir : célibataires : 16.226, dont 8.983 hommes et 7.243 femmes; mariés : 10.520, dont 5.720 hommes et 4.800 femmes; veufs : 2.324, dont 647 hommes et 1.677 femmes.

Comme dans tous les pays, la plus forte proportion d'étrangers se trouve dans la capitale : 16.700 personnes, dont 1.193 Français. En second lieu, vient Porto, avec 5.250 étrangers, dont 269 Français.

Il y a lieu de faire quelques remarques au sujet des nationalités. Le nombre des Brésiliens est, pour ainsi dire, fictif : il s'agit, dans la plupart des cas, de gens nés au Brésil de parents portugais, ou bien de Portugais naturalisés citoyens brésiliens.

Quant aux Allemands, ceux qui figurent dans le recensement de 1920, au nombre de 454, se trouvaient alors en train de rentrer par petits groupes, car le Portugal les avait presque tous expulsés pendant la guerre; aujourd'hui, ils sont revenus dans le pays et cherchent surtout à s'établir dans la colonie d'Angola.

Que dirai-je des 17.000 Espagnols? Presque tous sont des originaires de la Galice, province espagnole dont la population est beaucoup moins castillane que lusita-

(1) Le divorce n'existe en Portugal que depuis 1910.

(2) Dans l'examen des chiffres se rapportant à l'état civil, il y aurait lieu de signaler une certaine fréquence dans le concubinage, dont témoigne le grand nombre des naissances illégitimes, fait incontestable et d'ailleurs prouvé par d'autres statistiques portugaises.

nienne, ethnographiquement et linguistiquement. Leur établissement en Portugal ne fait donc courir aucun danger à la pureté de la race portugaise.

III

MOUVEMENT RÉSUMÉ DE LA POPULATION. ÉMIGRATION GÉNÉRALE. QUESTIONS DIVERSES

Pour compléter les chiffres précédemment donnés au sujet de l'accroissement de la population, voici le détail par sexe et par année des *naissances* et des *décès*, depuis 1912 :

TABLEAU VII

Années	Naissances		Décès	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
1912	106.212	101.658	60.621	58.957
1913	102.277	97.488	62.777	61.971
1914	99.406	94.536	59.706	58.261
1915	100.736	95.458	62.202	60.445
1916	99.145	93.871	65.322	63.893
1917	97.890	92.595	68.353	66.338
1918	93.656	87.752	123.421	129.806
1919	86.274	81.430	77.778	75.919
1920	105.180	100.360	72.613	71.609

L'ensemble fournit une proportion de près de 75 morts, — 74,8 %, — pour 100 naissances. D'autre part, on a, comme moyenne de la période envisagée, 287,77 naissances et 215,31 décès par 1.000 habitants. Voici, par année, les chiffres indiquant l'excédent des naissances :

TABLEAU VIII

Années	Excédent par 1.000 habitants
1911.	+ 17,0
1912.	+ 14,7
1913.	+ 12,4
1914.	+ 12,5
1915.	+ 11,9
1916.	+ 10,8
1917.	+ 8,9
1918.	— 11,4
1919.	+ 2,2
1920.	+ 9,6

Il convient de faire ressortir que, pour les années 1918 et 1919, de très nombreux décès sont dus à l'épidémie de grippe pneumonique, — que nous nommons en France « grippe espagnole » et où elle fit aussi, de même qu'en divers pays, de terribles ravages.

L'un des facteurs les plus intéressants de la démographie portugaise est le mouvement de son émigration, — dont la moyenne est de 8,13 pour 1.000, — dont il y aurait lieu de déduire l'immigration, — moyenne de 4,43 pour 1.000, — le tout d'après ce qui a été constaté au cours des années 1911 à 1920.

Le tableau suivant fait connaître les *mouvements migratoires* de la population portugaise, au cours de la période envisagée :

TABLEAU IX

Années	Émigrants	Immigrants
1912	88.920	»
1913	83.141	38.353
1914	32.304	41.075
1915	29.710	39.288
1916	38.764	27.561
1917	34.344	18.065
1918	21.121	11.332
1919	46.499	19.241
1920	76.331	27.249

On ne saurait omettre de signaler l'*immigration urbaine*, qui sévit en Portugal comme dans la plupart des autres pays. Il faudrait, peut-être, déterminer exactement ce que l'on peut entendre par « villa » en Portugal, où ce mot n'est très souvent qu'un titre honorifique, comme celui de cité (*cidade*). La réalité correspond alors à un « grand village », dont la population se livre aux travaux des champs. Il semble bien qu'on ne doive pas considérer comme urbaines les populations inférieures à 10.000 âmes. Le tableau suivant, emprunté à M. Victorino Godinho et légèrement modifié, permet de se rendre compte de l'attraction des villes :

TABLEAU X

Villes	Habitants	
	1920	1890
Lisbonne	486.372	391.206
Porto	203.091	146.739
Setubal	37.074	17.581
Braga	21.970	23.089
Coimbre	20.841	16.985
Evora	16.148	15.134
Covilhan	14.049	17.562
Faro	12.925	»
Elvas	11.747	13.291
Tavira	11.043	11.558
Vianna do Castello	10.704	»
Beja	10.521	»
Aveiro	10.357	»
Santarem	10.024	»
Funchal (Madère)	24.238	18.778
Ponta Delgada (Açores)	14.904	16.767

Le total de la population urbaine est donc passé de 688.690 en 1890 à 916.008 en 1920. Le rapport entre ces deux nombres et celui de la population totale du Portugal s'établit ainsi : sur 1.000 habitants, on comptait 136 citadins en 1890 et 152 en 1920.

Le volume que nous venons d'analyser contient aussi quelques pages où MM. Adelino C. da Fonseca et C. Chambica da Fonseca abordent l'important problème de l'*instruction publique*. A l'époque du recensement, on ne trouvait, paraît-il, que 1.755.650 habitants sachant lire et écrire, d'où résulte un pourcentage d'illettrés équivalant à 70,89. Constatons, tout d'abord, avec les rapporteurs, que l'*analphabétisme* décroît depuis 1890; cependant, cette décroissance n'est malheureusement pas assez accusée. Néanmoins, il y a lieu de faire une réserve quant au pourcentage de 70 %, car il semble que l'on n'a pas défalqué préalablement du nombre de la population celui des enfants n'ayant pas dépassé l'âge scolaire. D'ailleurs, sans les données concernant la répartition des habitants d'après les âges, il est impossible de se rendre un compte exact de la situation au point de vue de l'instruction.

Tous ceux qui s'intéressent au Portugal souhaitent certainement que les résultats *complets* du dénombrement de sa population soient publiés le plus tôt possible.

Il y aura un gros effort à faire, mais, comme l'a si bien dit l'ancien président de notre Société, M. Bourdin (1) : « La statistique est, par excellence, une œuvre d'abnégation et de dévouement. » On peut donc compter, à cet égard, sur la Direction générale de la Statistique du Portugal.

J. DE BETHENCOURT.
